

Repenser l'urbanisme, en contexte de transition énergétique. Le cas de la Baie de Saint-Brieuc.

Sophie Rannou

Doctorante en aménagement, Laboratoire ESO-Rennes (UMR CNRS 6590)

Maison de la Recherche – Université Rennes 2 – Place du Recteur H. Le Moal – 35043 Rennes

sophie_rann@yahoo.fr

Marc Dumont

Professeur en urbanisme, Université Lille 1, UMR Eso 6590 & Laboratoire TVES.

UFR Géographie & Aménagement, Cité scientifique – avenue Paul Langevin, 59655 Villeneuve-d'Ascq

marc.dumont@univ-lille1.fr

Thématique 3 (ou Thématique 2) du colloque.

Résumé

Ces dix dernières années, l'émergence d'un discours sur la transition énergétique et sa mise en politique se sont accompagnées d'un changement d'échelle des expérimentations menées jusque-là à de petites échelles, autour des énergies renouvelables et de systèmes technologiques énergétiques alternatifs. Ainsi, à des projets de « fermes énergétiques », ont succédé ceux de territoires économes en énergies, de « boucles énergétiques locales », de pactes énergétiques régionaux. Ce changement d'échelle ne s'est pas seulement traduit par une déclinaison plus large de techniques éprouvées. Il s'est aussi effectué à travers une mutation des acteurs territoriaux et l'émergence de systèmes de gouvernance territoriale de l'énergie, sous l'effet dans certains cas d'accélérateurs extérieurs, tels que la création de parcs éoliens. Ces évolutions confirment le lien étroit entre transitions énergétiques et aménagement du territoire (Mérenne Schoumaker, 1993). C'est donc ce tournant de la territorialisation des énergies renouvelables qui nous intéresse ici, avec toutes les problématiques qui l'accompagnent comme la transition infrastructurelle et les changements politico-institutionnels, que nous nous proposons de présenter à partir d'une analyse du cas de la baie de St Brieuc.

En ciblant deux dimensions (gouvernance et modèle d'urbanisme), notre communication s'attachera d'abord à révéler les évolutions de pratiques de la gouvernance territoriale et énergétique, les prises de pouvoir d'acteurs locaux, l'émergence de nouvelles possibilités d'action et de formes urbaines qui émergent de ces territoires « expérimentaux » désireux de devenir plus « durable ». Elle nous permettra d'interroger la mise en œuvre de dispositifs spécifiques et tâtonnant de gouvernance, d'articulation entre société civile, institutions et industriels, d'éclairer certaines voies vers la définition de modèles d'un « urbanisme orienté énergie ». Elle nous permettra aussi d'éclairer l'entrée de ces acteurs dans une seconde génération de gouvernance (Dumont 2013), caractérisée par une logique de mise en réseau trans-scalaire (appels à projet européens et réseaux de territoires liés).

Le développement des énergies renouvelables nécessite en effet la construction de nouvelles infrastructures ; il implique une mutation du métabolisme urbain ainsi que du modèle de circulation urbaine des ressources vers des « villes post-réseaux » (Coutard & Rutherford, 2013). Le remplacement d'une énergie par une autre s'accompagne aussi de la déconstruction d'infrastructure pouvant être considéré comme une forme de désaménagement et éventuellement comme un objet de conflit. L'implantation sur le territoire de nouveaux objets techniques capables de générer de l'énergie renouvelable devient souvent un sujet de controverse, notamment par leur proportion et leur impact visuel et paysager, mettant en valeur l'interaction entre le technique et l'urbain. Mais aussi, toujours dans le cas de la Baie de St Brieuc, nous montrerons comment au sein de territoires

en perte de vitesse, la territorialisation de l'énergie permet alors de renouer avec les bases territoriale tout en innovant et se réappropriant l'énergie.

En matière d'urbanisme, de plus en plus de solutions technologiques sont déployées dans les projets urbains, et particulièrement dans les récents exemples d'écoquartiers, parmi lesquelles les acteurs de l'aménagement doivent faire leur choix parmi un mix énergétique. Ces dernières années ont laissé apparaître de nombreux exemples de récupération et mutualisation de l'énergie, tant de la part des opérateurs urbains que des collectivités, démontrant un nouvel attrait pour les proximités et les boucles vertueuses, c'est le cas à St Brieuc autour de l'émergence d'une filière dites de Combustible Solide de Récupération (CSR). Il semblerait que l'énergie devienne un nouvel outil de l'action urbaine.

Dans cette communication, nous présenterons donc aussi la relation entre l'emplacement des nouveaux objets technologiques dits de « création d'énergie renouvelables » (éoliennes, méthaniseurs...) sur l'espace urbain, les flux énergétiques renouvelables au sein des différentes infrastructures urbaines et leur interaction avec l'organisation de l'espace, tant l'emprise spatiale peut se trouver profondément remaniée (Rocher L., 2013) et implique une nouvelle gestion de responsabilité et de gouvernance (Poupeau, 2009, 2011). Parmi les différents enseignements de cette analyse de cas, il ressort que les dynamiques multiples, entre inerties et accélérateurs (collectivités, énergéticiens, opérateurs, aménageurs...) jouent un rôle déterminant pouvant bloquer l'ordre des projets portés.

Mentions bibliographiques indicatives

- BARLES, S. « Ecologies urbaine, industrielle et territoriale », p. 61-83, in COUTARD O., LEVY J. P., *Écologies urbaines*. Paris : Economica/Anthropos (collection Villes), 2010. 371 p.
- BARLES S., « Une avant-garde en matière d'écologie urbaine », p. 205-221, in ORILLARD C., PICON, A., *De la ville nouvelle à la ville durable : Marne-la-Vallée*. Marseille : éd. Parenthèses, 2012. 297 p.
- COUTARD O., RUTHERFORD J., « Vers l'essor des villes « post-réseaux » : infrastructures, innovation sociotechnique et transition urbaine en Europe », in FOREST J., HAMDouch A. (eds.), *L'innovation face aux défis environnementaux de la ville contemporaine*, Presses Polytechniques Universitaires Romandes, 2013
- DUMONT M., L'aménagement urbain face à l'expérimentation, H.D.R., Université de Rennes 2, décembre 2013.
- MERENNE-SCHOUMAKER B., PITTE J.-R., *Géographie de l'énergie*, Editions Nathan, 1993
- POUPEAU F.-M., *Les collectivités locales productrices et distributrices d'énergie. Enjeux, usages et limites*, Atelier de réflexion LATTIS-PUCA, Rapport de synthèse, 2009
- POUPEAU F.-M., « Quelle place pour les collectivités dans la gouvernance énergétique territoriale », in ADCF-Assemblée des communautés de France/véolia environnement, *les communautés au cœur des politiques locales d'énergie. Plans climat-énergie territoriaux et actions d'efficacité énergétique*, Septembre, 2011, p. 142-143
- ROCHER Laurence, « Le chauffage urbain dans la transition énergétique : des reconfigurations entre flux et réseau », *Flux*, 2013/2 (N° 92), p.23-35